

Le Mag
Anim

#15

/ La cogestion



Le complément animation

Lune Zapico - Julie Vandebosch - Thomas Goldenberg
Léa Chalon - Léah Goldenberg - Olivier Hustin ■

Je vais vous conter la sombre histoire de la Meute du Sanglier Volant : Akéla travaille d'arrache-pied tandis que Kaa, Baloo et Hati n'ont plus rien à faire, se sentent inutiles et se démotivent... Après une morne agonie, le crash : le staff meurt. Mon autopsie révèle qu'un dysfonctionnement de la **cogestion** est à l'origine du décès.

Pour vérifier l'hypothèse, je sors mon dictionnaire :

La Cogestion associe progressivement les participant-e-s au choix des objectifs, des moyens et des responsables, ainsi qu'au processus d'évaluation.

Voilà qui confirme mon diagnostic. En effet, Akéla a assumé les rôles des autres jusqu'à s'épuiser. Par conséquent, ce manque d'organisation collective a empêché chaque animateur-ric-e de se développer et d'être heureux-se. Pour étayer ma supposition, voici les symptômes que j'observe :

- **La responsabilité** - une seule personne prenant les décisions, toutes les autres s'avèrent superflues. En conséquence, ce manque de motivation les a rendues inactives.
- **Critique** - n'ayant jamais décidé quoi que ce soit ensemble, ils n'ont pas développé leurs facultés à argumenter et leur aptitude à critiquer sans blesser.
- **Solidarité** - tous ces manquements les ont empêchés de penser le groupe et en tant que groupe.

Cause retenue des trois symptômes : finalement, les animateur-ric-e-s n'ont fait qu'une seule erreur : ils-elles se sont écouté-e-s mais n'ont jamais décidé et agi ensemble. Bien sûr s'exprimer, écouter, échanger, sont toutes des conditions nécessaires à un projet commun. Néanmoins, tout cela doit s'accompagner d'actes collectivement pensés et mis en œuvre en staff pour passer de la communication à la cogestion.

Cette histoire, somme toute banale dans ma morgue de l'animation, m'amène à me poser une question : « Que faire pour éviter cette situation ? »

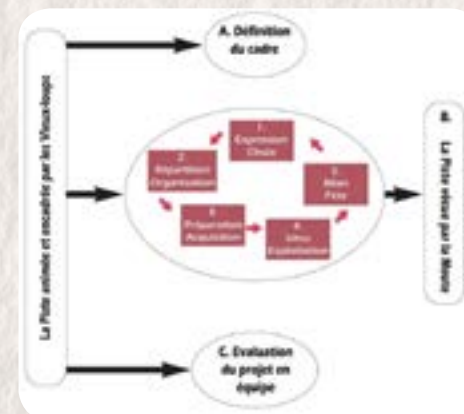
Signé Docteur Mag Anim'

La cogestion est donc l'association progressive des jeunes aux choix des objectifs, des moyens et au processus d'évaluation. Ce tout leur apprend à construire la société de demain. Cependant, cela ne se fait pas tout seul et c'est aux animateur-ric-e-s de poser le cadre pour que cette cogestion soit constructive pour tou-te-s.

Par une trop heureuse coïncidence, les méthodes proposées chez les Scouts et Guides Pluralistes utilisent la cogestion comme option pédagogique. Si l'on prend en exemple la branche louveteaux, on y compte au moins l'Assemblée Louveteaux, les Gibiers et la Piste. Bien sûr, la cogestion peut s'appliquer à toute animation. Dès qu'il y a un choix à prendre, il est possible de le prendre à la place du jeune ou de poser le cadre de sorte que il-elle soit au centre de ses choix.

Pour continuer sur la méthode Louveteaux, les lieux où cette cogestion apparaît le plus sont le Gibier (projet individuel) et la Piste (projet collectif). Dans l'outil « Animer la piste », un dossier explique en détail comment animer le projet collectif. Le schéma ci-dessous montre toutes les étapes par lesquelles un projet doit passer pour qu'il soit intéressant pour tou-te-s.

Par contre, même s'il existe des méthodes qui marchent mieux que d'autres, toute la tension de l'animation du projet réside dans le cadre posé et dans l'émancipation de l'enfant. Qu'est-il pertinent que les jeunes fassent ? Que dois-je faire en tant qu'animateur-ric-e ? Comment concilier les deux ? Comment faire pour que les deux s'amplifient ? N'hésite pas à aller voir dans l'outil « Animer la piste » sur le site des Scouts et Guides Pluralistes pour avoir des pistes de réponses que tu pourras appliquer dans toutes tes animations !



N'hésite pas à consulter « Animer l'Aventure », « Animer les sentiers » et « Animer l'Entreprise » pour la Troupe et le Relais !

Pour finir, voici un exemple de cogestion qui implique tou-te-s les participant-e-s
C'est ce qu'on appelle « l'intelligence collective » !

- **Présenter la proposition** : Une personne définie comme « porteuse » de la proposition la présente aux autres. Une seule proposition est traitée à la fois. Il est conseillé que celle-ci soit simple pour que le groupe puisse l'enrichir par la suite.
- **Questions de clarification** : Une fois, la proposition présentée à l'ensemble du groupe, les participant-e-s n'ayant pas pris part à son élaboration peuvent poser des questions à la personne porteuse. Celle-ci y répond et la clarifie.
- **Tour de réaction** : Les participant-e-s sont amené-e-s à exprimer ce que leur évoque cette proposition. C'est là qu'un maximum d'informations peut être exposé afin de nourrir le proposeur pour lui permettre d'amender la proposition à la phase suivante.
- **Améliorer et clarifier** : La personne porteuse de la proposition est invitée, sur la base de ce qu'elle a entendu, à : reclarifier la proposition / proposer des modifications / retirer la proposition s'il s'avère qu'elle n'est pas pertinente --> dans ce cas, le processus reprend au début avec une nouvelle proposition.
- **Tour d'objections** : Le groupe peut émettre des objections qui seront notées. Si une des objections annule la proposition, le processus recommence au début. Si aucune objection n'est exprimée, la proposition est adoptée et l'on peut directement passer à la célébration.
- **Améliorer et intégrer la proposition** : Les objections sont traitées une à une et chacun-e peut amener des solutions afin de les lever. Lorsqu'il n'en reste aucune, il y a un consentement mutuel. La proposition est adoptée.
- **Célébration** : Yes, c'est réussi !